

AGIR

FACE AUX ENJEUX CLIMATIQUES

LES PME-ETI ET LES IMPACTS DU CLIMAT (Volet 1)



LES PME ETI ET LES IMPACTS du CLIMAT

11 ENTREPRISES PRÉCURSEURS (Volet 2)



11 CAS d'ENTREPRISES PRÉCURSEURS



INTRODUCTION

DE BPIFRANCE LE LAB

Lors de notre première étude parue en 2020, [Les dirigeants de PME-ETI face à l'urgence climatique](#), nous faisons un **triple constat** :

- Il existe une vraie prise de conscience des dirigeants, mais peu de transcription concrète ;
- Il existe trois freins principaux : moyens financiers, absence de technologie, manque de reconnaissance clients ;
- Plus le dirigeant est informé, plus il agit.

Passé ce diagnostic, nous avons souhaité comprendre concrètement les impacts du climat sur les PME-ETI, et comment elles peuvent agir. Pour répondre à ces questions, nous avons travaillé sur **deux volets complémentaires** :

Le **Volet 1** synthétise les rapports scientifiques et administratifs, nationaux et européens, sur les enjeux de transition et d'adaptation des PME-ETI, en particulier la Stratégie Nationale Bas-Carbone.

Le **Volet 2** décrypte comment onze PME-ETI précurseurs mènent leur transition.



À QUI S'ADRESSE CETTE ÉTUDE ?

- Aux dirigeants de PME-ETI qui s'interrogent sur les actions à mener. Ils y trouveront des pistes de réflexion, et des idées pour de premières actions, à travers la grille des 10 chantiers de la transition bas-carbone, et les enjeux sectoriels d'adaptation.
- Aux dirigeants qui sont déjà en transition, car ils pourront y puiser de nouvelles idées d'actions à mener, via les 4 leviers de la transition et les 11 cas concrets de PME-ETI précurseurs.



POURQUOI LIRE CETTE ÉTUDE ?

- Les enjeux climatiques sont aujourd'hui au cœur de nombreuses décisions politiques, économiques, et sociales. La transition climatique devient absolument urgente, mais elle n'est cependant pas facile à aborder notamment pour les plus petites entreprises ;
- Notre conviction est que les PME-ETI sont des instruments de la transition climatique. A travers cette étude centrée sur l'entreprise, notre volonté est de permettre même aux dirigeants non experts de s'approprier ces sujets, et d'avancer dans la transformation de leurs entreprises à l'aune des enjeux climatiques.

Les principaux résultats issus de l'étude

1 Il existe deux enjeux climatiques à ne pas négliger : la transition et l'adaptation

Pour prendre en compte le climat dans leur stratégie, les entreprises doivent considérer les enjeux liés à la transition vers une économie décarbonée et les enjeux liés aux impacts physiques du dérèglement climatique. Pour la transition, nous avons créé une matrice trans-sectorielle basée sur la Stratégie Nationale Bas-carbone (SNBC) : les dix chantiers de la transition. Cette matrice permet aux dirigeants d'identifier les actions qu'il est possible d'entreprendre pour enclencher leur transition, tout en saisissant des opportunités business. Alors que le bilan carbone est une photo à un instant précis, cette matrice est un outil d'intelligence collective, permettant de réfléchir à tout moment aux chantiers activables, aussi bien avec les équipes internes, qu'avec les parties prenantes de l'entreprise. Quant aux enjeux d'adaptation, ils doivent être pris en compte de manière complémentaire aux chantiers de la transition.

Risques de transition

liés à la transition vers une économie bas-carbone pour limiter le réchauffement climatique

Risques physiques

liés au réchauffement climatique actuel et non corrigible nécessitant des mesures d'adaptation

Source : Bpifrance Le Lab

2 La transition bas-carbone génère des « écoopportunités » à saisir maintenant

Les enjeux climatiques représentent aujourd'hui de réelles opportunités économiques, y compris pour les entreprises non natives de la transition. De nouvelles places sont à saisir, mais il faut agir vite.

Les onze PME-ETI « précurseurs » se positionnent sur certains des 10 chantiers de la transition bas-carbone, lorsqu'ils y trouvent une opportunité business claire et/ou une forte demande de leurs clients.

LES 10 CHANTIERS DE LA TRANSITION BAS-CARBONE*	
ÉNERGIE	#1 Déploiement d'énergies peu ou pas carbonées <ul style="list-style-type: none"> Énergies générant, en direct, peu ou pas d'émissions de gaz à effet de serre (GES). Exemples : éolien terrestre ou marin, solaire, hydrogène vert, nucléaire.
	#2 Déploiement d'énergies carbonées mais renouvelables <ul style="list-style-type: none"> Énergies générant du CO₂, mais issues d'une source renouvelable, c'est-à-dire source d'énergie dont le renouvellement est relativement rapide à l'échelle d'une vie humaine. Exemples : biocarburants, biogaz, bois énergie.
	#3 Efficacité énergétique <ul style="list-style-type: none"> Amélioration de l'usage de l'énergie et de l'efficacité dans la production, l'acheminement, le stockage et l'utilisation. Exemples : allègement des véhicules, efficacité des procédés industriels, rénovation.
	#4 Électrification <ul style="list-style-type: none"> Augmentation de la part de l'électricité dans la consommation d'énergie, électricité générée à partir de sources renouvelables et/ou décarbonées (cf. chantiers #1, #2). Exemples : production de chaleur industrielle à partir d'électricité, pompes à chaleur.
MATIÈRES PREMIÈRES	#5 Réduction de la consommation de matières premières <ul style="list-style-type: none"> Réduction des intrants de matières, notamment grâce au réemploi et au recyclage dans le but de consommer moins d'énergie et réduire les émissions de GES. Exemples : logique d'économie circulaire, réhabilitation, location.

MATIÈRES PREMIÈRES	#6 Déploiement de matériaux moins impactants en émissions de GES <ul style="list-style-type: none"> Remplacement de matériaux issus du pétrole – comme le plastique – ou dont la production est très énergivore – comme le ciment – par des matériaux dont la production est moins émettrice de GES. Exemples : ciment bas-carbone, matériaux recyclés.
	#7 Déploiement de matériaux biosourcés plutôt que pétrosourcés <ul style="list-style-type: none"> Remplacement de matériaux issus du pétrole par des matériaux biosourcés (matières qui proviennent d'organismes vivants et qui sont donc renouvelables). Exemples : bois, huiles végétales, ingrédients issus de micro-organismes.
	#8 Diminution de l'impact climat lié à l'usage de produits d'origine animale <ul style="list-style-type: none"> Baisse de la demande en produits d'origine animale, évolution des pratiques d'élevage. Exemples : desserts végétaux, labels de qualité.
MOBILITÉ	#9 Développement des mobilités alternatives, individuelles et collectives, réduction des besoins en mobilité <ul style="list-style-type: none"> Diminution de la part de transport routier ou aérien en faveur du fret ferroviaire, fluvial et maritime. Développement de pistes cyclables, de voies piétonnes, de transports publics propres, de nouvelles technologies de livraison et des services de mobilité, tels que les services de partage de voitures et de vélos. Déploiement du télétravail, relocalisation.
PUITS DE CARBONE	#10 Maintien et renforcement des puits de carbone <ul style="list-style-type: none"> Activités liées à l'agriculture, à la foresterie ou à l'industrie permettant de stocker du carbone, émis ou atmosphérique, dans les sols, les arbres et les sous-sols.

3 Le dirigeant est en première ligne pour porter et incarner la transition

Le dirigeant est une figure clé pour la transition des entreprises. Il a pour rôle d'impulser et de porter la transformation des activités vers la neutralité carbone.

Le déploiement opérationnel peut être réalisé par une personne tierce à condition que le dirigeant la soutienne. Enfin, l'arrivée d'un nouveau décisionnaire (nouveau dirigeant, expert marketing, nouvel actionnaire, etc.) est un élément facilitateur voire déclencheur de la transformation.

“ C'est une belle aventure. J'ai l'impression d'être en train de construire la caravane qui nous permettra de découvrir un nouveau monde. Un jour ou l'autre, je laisserai ma place à une nouvelle personne, à mon fils, à ma fille, à des collaborateurs... Je veux être un acteur fort de ces évolutions. ”

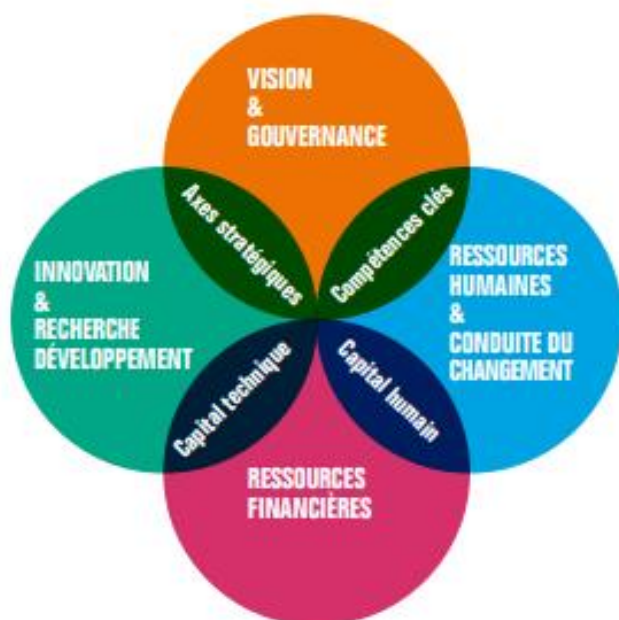
Cécile Mazaud, Présidente Mazaud, BTP
130 collaborateurs

4 La transition mobilise les leviers classiques de la transformation et challenge l'intelligence collective

Les onze études de cas montrent que la transition des PME et des ETI vers un monde bas-carbone soulève des enjeux de transformation, et peut s'appuyer sur quatre leviers déjà bien connus des entreprises : vision et gouvernance, innovation et R&D, ressources humaines et conduite du changement, investissements et ressources financières.

Bien que la transition climatique revête de prime abord un certain niveau de technicité, elle est une expérience humaine qui ne se réduit pas à un bilan carbone : elle nécessite un réel travail d'intelligence collective pour trouver des solutions en s'appuyant sur les atouts de l'entreprise.

QUATRE LEVIERS POUR METTRE EN ŒUVRE LA TRANSITION



Source : Bpifrance Le Lab, Agir face aux enjeux climatiques : les PME-ETI et les impacts du climat, 2021

5 Il n'existe pas un chemin unique de transition, chaque entreprise crée le sien en fonction de son ADN et de son secteur

Le point commun aux onze PME-ETI « précurseurs » est leur volonté de se positionner sur des offres en lien avec la transition climatique. Mais cette transition s'effectue « à hauteur d'hommes et de femmes », de manière pragmatique, c'est-à-dire par un travail de réflexion sur le cœur de métier, les atouts historiques de l'entreprise, son capital humain, son écosystème (partenaires, clients, fournisseurs etc.), et ses moyens financiers.

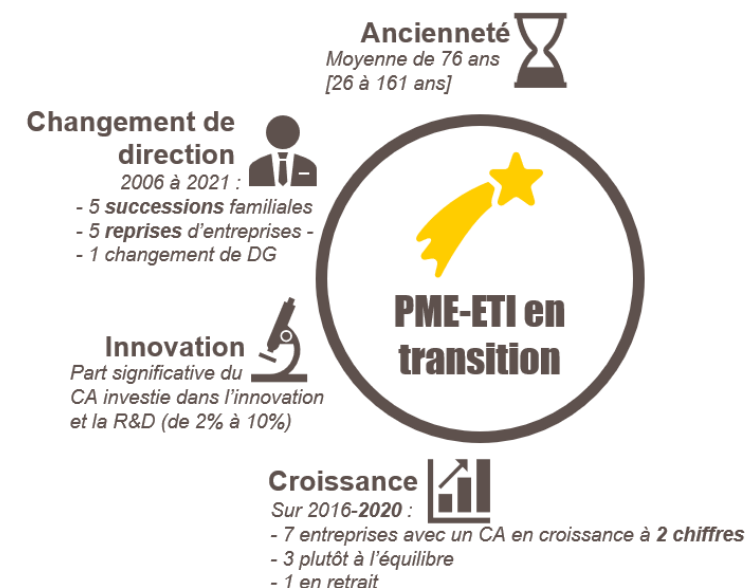
6 Les partenariats et les écosystèmes locaux sont des atouts essentiels de la transition des PME-ETI

Pour les « précurseurs », les nouvelles technologies, les nouvelles offres, les nouvelles idées ont quasi systématiquement émergé ou se sont affinées au contact de partenaires externes, que ce soit des clients, d'autres entreprises, des laboratoires de recherche ou des universités.

Cette stratégie de partenariats est essentielle à double titre : elle permet de puiser et de partager davantage de connaissances en lien avec le besoin d'innovation ; et elle peut permettre de répartir les coûts de conception, de réalisation ou de commercialisation de nouvelles offres entre différents acteurs. Les onze études de cas montrent également l'importance de la création d'écosystèmes locaux, les partenaires se trouvant souvent à proximité. Aujourd'hui déjà, et demain encore davantage, ces écosystèmes seront un des grands moteurs de la transition.

7 Il n'y a pas de transition climatique sans innovation

L'innovation est un point commun important entre tous les « précurseurs ». Avec un périmètre plus large et abordable que la recherche & développement ou les nouvelles technologies, l'innovation est la clé de voûte de la transition, quels que soient la taille ou le secteur d'activité de l'entreprise. Tous les « précurseurs » ont bougé beaucoup de lignes : augmentation du budget de R&D, nouvelle organisation, filialisation de nouveaux métiers, recrutement de nouveaux profils etc.



Source : Bpifrance Le Lab, d'après l'étude Agir face aux enjeux climatiques : les PME-ETI et les impacts du climat, 2021

8 La transition est accessible aux PME-ETI

La transition climatique demande un certain niveau d'investissement, mais il existe de nombreuses aides et subventions permettant aux entreprises d'investir dans des projets en accord avec la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), tels que les aides de l'ADEME dans le cadre du plan « France Relance », des subventions des collectivités territoriales, des prêts verts, etc. Parmi les « précurseurs », plusieurs investissent entre 2 et 10 % de leur chiffre d'affaires et s'appuient sur des financements publics. Climat et retour sur investissement (ROI) sont compatibles. Investir dans des projets en lien avec la transition bas-carbone ne signifie pas l'abandon d'un ROI positif. L'évolution des attentes et besoins des clients, ou l'évolution des réglementations convergent vers la promotion des innovations et offres bas-carbone, qui sont alors valorisables et valorisées sur le marché.

“ Nous investissons chaque année en R&D, l'équivalent de 10 % de notre chiffre d'affaires, directement ou indirectement, dans les ressources humaines, dans les programmes, les projets. ”

Cyril Florès, Président
Groupe Bordet, industrie de la chimie organique
30 collaborateurs



“ En 2018, la filière n'était pas prête pour répondre aux attentes de nos clients sur les enjeux climatiques. Cette demande est devenue très forte, ce qui a permis de faire bouger le secteur, de stimuler l'investissement avec des objectifs plus durables. Je pense que l'acteur aujourd'hui qui ne va pas dans cette voie-là restera sur le bord de la route. ”

Benjamin Engrand, Président
Pelintex, industrie textile
170 collaborateurs

@ bpifrance-lelab@bpifrance.fr
lelab.bpifrance.fr
www.twitter.com/BpifranceLeLab

Contacts

Elise TISSIER,
Directrice de Bpifrance Le Lab
elise.tissier@bpifrance.fr

Aurélien LEMAIRE
Responsable d'études Bpifrance Le Lab
aurelien.lemaire@bpifrance.fr